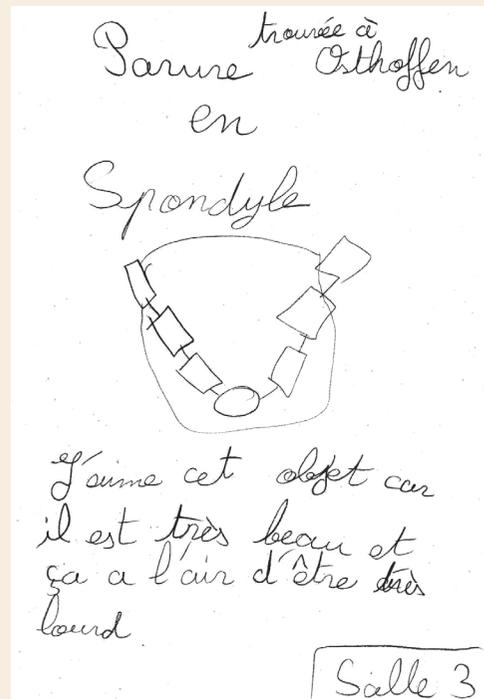


Le coup de cœur de Zoé, une petite fille de 9 ans.

En se promenant dans le musée, Zoé a particulièrement admiré la parure en spondyle – un coquillage fossile – qui a été découvert dans une tombe néolithique à Osthoffen (en salle 3). Voici le croquis qu'elle en a fait dans son carnet :



Cette parure, contrairement à ce que pense Zoé, n'est pas très lourde. Elle ne pèse que 630 grs. Mais on ne sait pas si elle a été portée en collier ou si elle ornait plutôt une ceinture ou un vêtement. Mais cette parure devait, par sa rareté, être un objet de grand prestige pour son propriétaire.

DES ÉPINGLES À CHEVEUX EN OS (salle 12)

Époque romaine (1^{er}- 4^e siècle après J.-C.)



Les épingles en os permettent de retenir les coiffures, parfois très élaborées, des dames romaines. La tête de l'épingle peut être de forme simple ou munie d'un décor finement sculpté.

UN BIJOU D'ENFANT : LA BULLA (salle 12)

Époque romaine (1^{er}- 4^e siècle après J.-C.)

Ce pendentif, composé de deux coquilles en bronze identiques qui contenait des amulettes protectrices, est une bulla. Ce bijou est porté par une chaîne autour du cou par les jeunes garçons jusqu'à la fin de leur adolescence et leur entrée dans le monde des adultes.



DES PERLES DE TOUTES LES COULEURS (salle 19)

Époque mérovingienne (6^e- 7^e siècle après J.-C.)



La variété des formes et des couleurs des perles en pâte de verre est infinie. Enfilées sur un fil, elles peuvent être assemblées pour former des colliers

ou des bracelets. Certaines possèdent même, tout comme les perles en ambre, une fonction de protection contre les mauvais esprits.

DES FIBULES VENUES DE PAYS LOINTAINS (salle 19)

Époque mérovingienne (5^e siècle après J.-C.)

La parure de cette femme de l'aristocratie comporte une paire de fibules ansées en argent. Leur forme révèle qu'elles ont été fabriquées très



loin de la région, dans les steppes orientales d'où la défunte, venue avec son clan pour se mettre au service de Rome à la fin de l'Empire, était sans doute originaire.

Une Visite Un thème

Sans guide
ni boussole !

Bijoux et parures

au Musée Archéologique

2, place du Château, Palais Rohan
tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Pour une approche de ce musée qui raconte les origines de l'Alsace, **12 œuvres de la collection** vous invitent à découvrir les bijoux portés dans la région au cours des premiers millénaires de son histoire.

**En bonus,
Le coup de cœur de Zoé, 9 ans.**

UN ANNEAU-DISQUE EN PIERRE

(salle 3)

Néolithique moyen (4800-4500 avant J.-C.)

Taillé dans une roche à la belle couleur vert sombre, ce bracelet a été trouvé dans une tombe. Il était porté au bras et constituait sans

doute un objet de prestige, en raison du long et minutieux travail de taille et de polissage que nécessite sa fabrication.



UNE PARURE EN COQUILLAGE

(salle 3)

Néolithique ancien (5500-4800 avant J.-C.)

La parure néolithique utilise toutes sortes de coquillages, mais aussi des dents et des griffes d'animaux. Ici, ce sont de nombreuses petites

coquilles d'escargots qui ont été réunies pour composer ce collier. Elles ont été perforées près de l'ouverture, puis enfilées sur un lien pour

pouvoir être portées facilement autour du cou ou en bracelets.



DES BRACELETS SPIRALÉES

EN BRONZE (salle 5)

Âge du Bronze (1500-1300 avant J.-C.)

Ces pièces de parure en bronze, décorées de larges spirales et groupées par paires, ornaient le haut de chaque bras ou parfois aussi le

bas des jambes. On ne les portait sans doute pas quotidiennement, mais à l'occasion de fêtes ou de cérémonies. Le défunt les emportait avec lui dans la

tombe, puisque cet objet a été retrouvé parmi le mobilier funéraire d'une sépulture.



UNE ÉPINGLE À TÊTE DE CORAIL

(salle 5)

Hallstatt final (550-475 avant J.-C.)

Cette épingle est un bijou exceptionnel en raison de la multitude de petites lamelles

de corail, soigneusement assemblées qui en composent la tête. Rouge à l'origine, le corail, importé depuis le monde méditerranéen, a perdu sa couleur lors de son séjour prolongé dans le sol. Cette épingle ornait une coiffe ou la chevelure

d'une riche défunte inhumée sous un tertre en terre à Nordhouse.



UNE PLAQUE DE CEINTURE DÉCORÉE

(salle 5)

Hallstatt final (550-475 avant J.-C.)

Cette plaque de bronze, décorée de motifs géométriques, constitue un élément majeur de la parure de l'aristocratie celtique. Elle était fixée à l'origine sur du cuir ou du tissu. Si elle est largement présente dans les tombes féminines, elle est toutefois portée aussi bien par les hommes que par les femmes.



UN TORQUE À LA MODE CELTIQUE

(salle 6)

La Tène (475-50 avant J.-C.)

Trois cabochons de corail ornent ce collier richement décoré de motifs curvilignes, caractéristiques de l'art celtique. Porté au cou par les hommes, les héros et les dieux, cet objet de parure constitue un objet de prestige très apprécié des Gaulois.



UNE FIBULE ORNÉE D'UN CHIEN ET D'UN LIÈVRE

(salle 12)

Époque romaine (3^e siècle après J.-C.)



Les fibules sont des éléments indissociables du costume romain ; elles servent à fermer ou à fixer tunique

et manteau et leurs formes et leurs décors sont très variés. Ici, un petit chien attrapant un lièvre.

BAGUE OU CLEF ?

(salle 12)

Époque romaine (1^{er}-4^e siècle après J.-C.)

Un moyen efficace pour ne jamais perdre sa clef : la porter en bague ! Cette bague en

bronze comporte ainsi une clef à son extrémité pour actionner la serrure d'un coffre ou d'un coffret.

